

Réserve : « Retrouver notre force collective pour nous défendre »

Jean-Philippe Durieu

Président de l'Union nationale des officiers de réserve



Vous venez d'être élu à la présidence de l'Unor (Union nationale des officiers de réserve). Quelle est l'histoire de cette association de réservistes, aujourd'hui centenaire ?

L'Union nationale des officiers de réserve est une association née après la guerre de 14-18 pour représenter les anciens officiers « de complément », ces civils appelés au front et qui retrouvaient la vie civile après avoir secondé les Armées. La Grande Guerre terminée, ils avaient besoin de vivre solidai- rement ce difficile retour vers la société, après l'horreur des tranchées, mais ils avaient aussi besoin d'une reconnaissance de la Nation et leur premier président, lui-même réserviste, a été l'ancien président de la République Raymond Poincaré. Reconnue d'utilité publique, l'Unor accompagne depuis la vie militaire française, dans toutes ses missions, ses opérations, et elle

structure le lien Armée-Nation.

Combien de réservistes rassemble votre association ?

Aujourd'hui, elle regroupe 22 000 membres à travers 200 associations sur les environ 28 000 réservistes que comptent l'armée de Terre, l'armée de l'Air, la Marine nationale, le service de santé des Armées et le Commissariat. Elles constituent ainsi un maillage essentiel permettant de faire vivre le « contrat social du citoyen engagé ». Ce réseau de « militaires à temps partiel » est aussi un canal d'observation - puisqu'il permet de prendre le pouls du pays - mais surtout d'éducation de nos concitoyens aux enjeux de défense et à ce qu'ils peuvent faire, concrètement, pour soutenir les armées dans les missions qu'elles ne peuvent plus assurer seules, en période de crise, mais aussi sur des événements très importants. Des réservistes de la 11^e Brigade parachutiste ont ainsi régulièrement renforcé l'opération Sentinelle et personne n'imagine le Tour de France sans les gendarmes réservistes, indispensables, sachant que la gendarmerie a mobilisé l'an passé 13 000 militaires d'active et de réserve.

Quel rôle sont appelés à jouer les réservistes dans un contexte de plus en plus tendu ?

L'Unor fédère et coordonne les



Un exercice de militaires réservistes. / Photo DDM archives N.D.

associations nationales et territoriales en assumant un double rôle. Tout d'abord, donc, elle informe la Nation sur les missions des armées et sur l'importance de retrouver notre force collective pour nous défendre. Ce faisant, elle structure aussi la société autour des valeurs de la République, des valeurs démocratiques auxquelles nous sommes attachés. Elle développe d'autant plus cet axe aujourd'hui que les nouvelles menaces sont à la fois à nos frontières et sur le territoire, pouvant être aussi sanitaires. Sur le plan intérieur, par exemple, le rôle joué par les associations de réservistes pendant la crise du Covid a inspiré la mise en place d'une véritable organisation de réserve territoriale et des Cadets

de la Santé, dans les facultés de médecine. En organisant des campagnes de vaccination et de dépistage directement sur le terrain, en Occitanie, les réservistes de santé ont eu un véritable impact. Cette réalité a interpellé le politique sur cette force civique qui s'est spontanément mise au service des autorités. Or, face aux risques actuels, la priorité est justement de défendre en masse l'unité nationale. L'unité est toujours, en effet, le premier barrage à dresser face aux agressions. C'est justement ce à quoi peuvent aussi aider les réservistes qui suppléent et soutiennent leurs armées car la réserve est un rempart démocratique face aux crises.

Propos recueillis par Pierre Challier